

**Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle
espèce d'Hallodapini (Miridae, Phylinae) du Sudan**

G. SCHMITZ

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Hallodapini (Miridae, Phylinae) du Sudan

G. SCHMITZ

Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervueren, Belgique

(Zoological contribution from the Finnish expedition to the Sudan No. 13)

La plupart des Hallodapini ont l'hémélytre pourvu d'une fascie blanchâtre ou jaunâtre, souvent transversale, nettement délimitée, dont la teinte tranche sur celle du fond, sombre et uniforme (POPPIUS, 1914; CARVALHO, 1955). Chez quelques genres (*Aeolocoris* REUTER, 1902, *Azizus* DISTANT, 1910, *Bibundiella* POPPIUS 1914, *Carinonotus* LINDBERG 1956, *Anapsallus* ODHIAMBO 1959), la face dorsale est marbrée, chamarrée, sans fascie nette. Le g. *Kapoetius* n., décrit ci-dessous, est dans ce cas; il est apparenté aux gg. *Aeolocoris* et *Carinonotus*, d'ailleurs très voisins, sinon synonymes (ODHIAMBO 1959). Il s'en distingue par sa taille

inférieure, son allure plus large et trapue, la forme de la tête et du pronotum, qui est dépourvu également de carène médio-postérieure, la position des fossettes antennaires, la forme du pygophore chez le mâle, du valvifer II chez la femelle.

G. *Kapoetius*, n.

Allure générale : trapue, assez large, taille petite par rapport aux autres genres connus du groupe; bords latéraux des hémélytres parallèles, téguments lisses.

Tête presque horizontale; vertex convexe, lisse; frons arrondi, nettement séparé du clypeus par un creux bien marqué; clypeus remarquablement large et saillant, épais, arrondi (fig. 1-2), yeux assez gros, saillants, mais de hauteur inférieure à celle de la tête. Fossettes antennaires placées très bas, au-dessous de la moitié de l'oeil, leur bord ventral arrivant quasi au niveau de celui de l'oeil; bucculae assez étroites.

Antennes du type classique dans la tribu (v. fig. 1). I plus épais, à peu près de la longueur de la tête; II un peu plus mince, cylindrique, au moins deux fois plus long; III et IV un peu plus minces encore; III est le plus long, IV de longueur voisine de celle du I.

Rostre, de longueur moyenne, atteignant les coxae II ou III.

Pronotum (fig. 1-2) transverse, trapézoïdal, avec le collet caractéristique du groupe, sans arêtes latérales mais aux flancs légèrement concaves, au bord postérieur presque droit; calli larges, transverses, ovales, assez saillants, occupant environ le tiers antérieur du pronotum, séparés l'un de l'autre, sur la ligne médiane, par un étroit espace plan, et, du disque, par des sillons bien marqués; parties latérales du disque plus ou moins ridées; de chaque côté, sous les calli et au-dessus des pleures (fig. 1-2, t), on trouve près du bord antérieur, un petit tubercule, plus ou moins conique, caractéristique. Xyphus prosternal triangulaire, plat, aux bords latéraux légèrement concaves, à l'extrémité arrondie.

Scutum découvert, **scutellum** presque plat, triangulaire, avec un mucron apical effilé et une fossette basale allongée transversalement (fig. 1, f), plus large au milieu, parfois à peine marquée, ou interrompue par une brève avancée médiane du disque scutellaire; elle est en continuité avec de légères concavités du bord postérieur du scutum.

Hémélytres dépassant largement l'abdomen. Cuneus aussi large que long, son bord interne dépassant quelque peu le milieu de la corie. A l'aile postérieure les nervures sont incolores, Cu2 est bifurqué.

Pattes de longueur moyenne et d'allure classique. Fémurs fusiformes aplatis, les III plus longs et plus larges; tarses de 3 articles avec I le plus court et III le plus long (fig. 3); Pseudarolia absents. Ces derniers sont d'ailleurs très petits chez la plupart des représentants de la tribu.

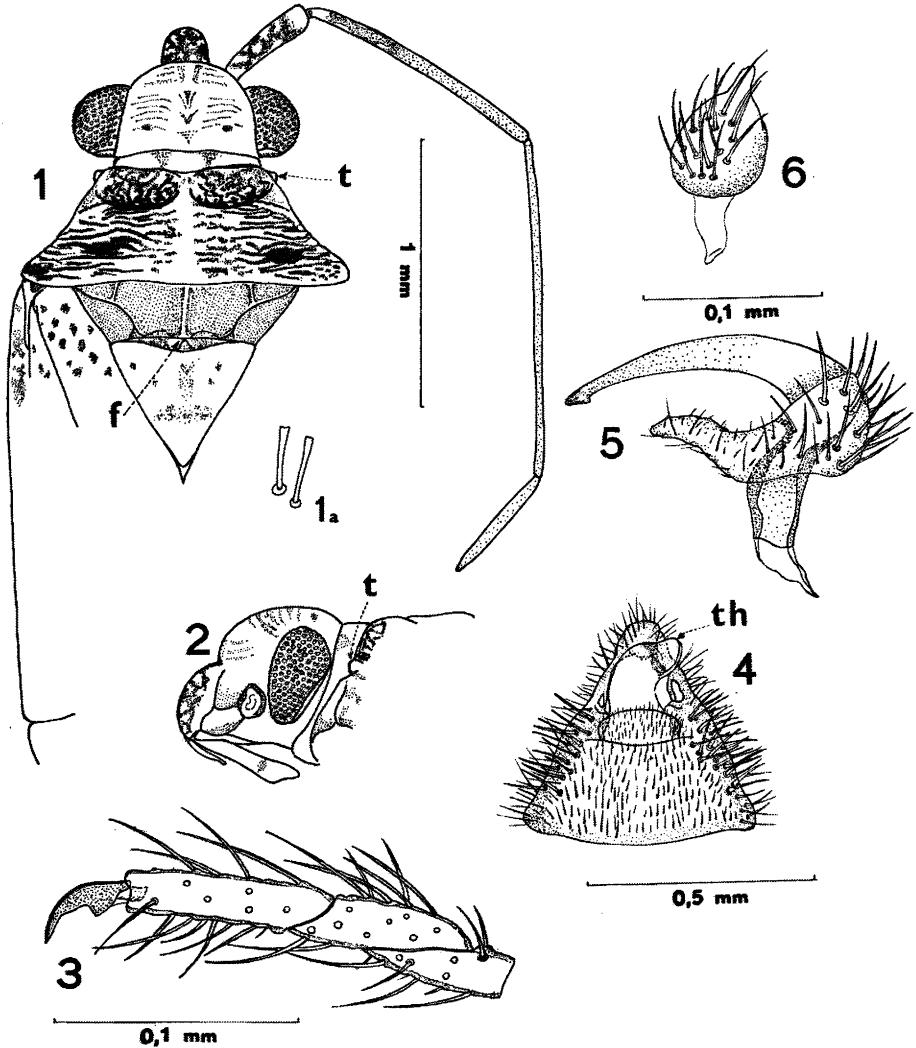


Fig. 1. Face dorsale; f: fossette antérieure scutellum; t: tubercule latéral pronotum; la: soies en palettes. Fig. 2. Tête: profil; t: tubercule latéral pronotum. Fig. 3. Tarse. Fig. 4. Pygophore ♂; th: phallosôme. Fig. 5. Paramère gauche; Fig. 6. paramère droit.

A b d o m e n plus ou moins ovoïde. Segments pré-génitaux peu sclérifiés. Tergites quasi membraneux, incolores, transparents, après le passage à la potasse; il en est de même du sternite II. Autres sternites légèrement sclérifiés, surtout atéralement, dans leur partie médiane; présence d'une suture-carène, soudant les sternites II et III et interdisant toute mobilité à ce niveau, comme chez beaucoup de Mirides. Connexivum plus sclérifié également (fig. 9).

Chez le ♂ et, à la face dorsale, chez la ♀, le recouvrement des segments est très peu important. Il va légèrement en augmentant vers l'arrière (fig. 9). Par contre, les sternites, chez la ♀, sont profondément emboîtés par leurs parties médianes, l'extrémité antérieure de l'ovipositeur arrivant à la hauteur du bord postérieur du 4^e tergite. La squama est marquée par une simple dent triangulaire parfaitement transparente et glabre, au bord postérieur du sternite VII (fig. 9, VII).

P u b e s c e n c e : Face dorsale et antenne I vêtus de soies brun-sombre ou noirâtres, couchées, plus denses sur les parties latérales du pronotum et sur le cuneus, et en outre, de soies squamiformes blanchâtres, plus ou moins brillantes, apprimées, densément implantées. De plus, on observe sur la tête, l'antenne I, le pronotum et le scutellum, des soies en palettes (fig. 1, a) plus ou moins éparées, ou associées par petits groupes, dont certaines hérissent le bord même de l'œil.

Abdomen, pattes, reste de l'antenne portent les soies brunâtres, apprimées habituelles, plus denses sur l'antenne II.

A p p a r e i l g é n i t a l ♂

P y g o p h o r e (fig. 4) plus ou moins conique, terminé, à l'apex, par une proéminence tabulaire faisant saillie au-dessus du niveau de l'orifice de la cavité génitale.

P h a l l o t h è q u e (fig. 4, th) déviée vers la gauche, comme d'habitude, suivant une courbe régulière, avec ouverture en fente et renfort scléreux en collet subterminal, fixée au segment génital et non au phallus, comme il est de règle chez les Phylinae.

T u b e a n a l court et large; pas de pont scléreux ano-génital.

P a r a m è r e s : conformes au type classique chez les Phylinae. Le droit (fig. 6) petit, arrondi, aplati, longuement mucroné à l'apex, le gauche (fig. 5) formant un large croissant enveloppant la base de la partie externe de la phallothèque.

P h a l l u s : Phallobase classique également avec le corps médian triangulaire, près du bord dorsal duquel on trouve un gonopore primaire réniforme et transverse (fig. 7, go₁), les apophyses latérales évasées; muscles rétracteurs (id., m) et ligaments suspenseurs (id. l) s'insérant sur la membrane sous-génitale, tout près de ses bords latéraux; ligaments des plaques conchyliformes (id., c) s'attachant aux extrémités latérales du pont transverse (id., p). Endophallus (»Vesica») relativement court, pourvu de 2 processus terminaux.

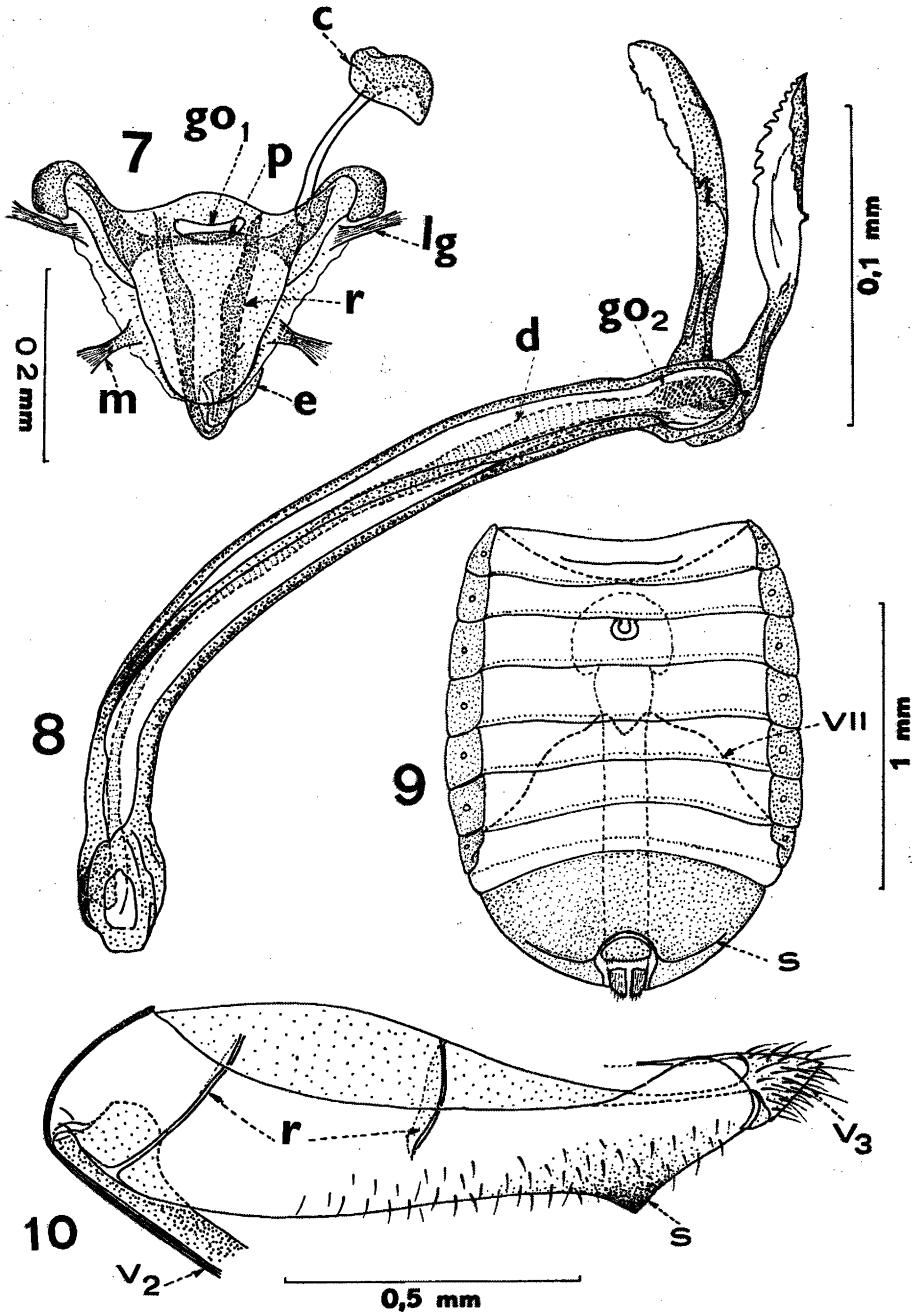


Fig. 7. Phallobase; c: plaque conchyloforme; e: amorce endophallus; go₁: gonopore primaire; lg: ligament suspenseur; m: muscle rétracteur; p: pont dorsal; r: renfort basal du canal séminal. Fig. 8. Endophallus; d: ductus seminis (canal séminal); go₂: gonopore secondaire. Fig. 9. Abdomen ♀, face dorsale; VII: contour bord postérieur du sternite 7. Fig. 10. Valvifer II; r: renforts; s: protubérance anguleuse; V₂, V₃: valvulae II, III.

Appareil génital ♀

Les segments génitaux et les genitalia externes n'offrent rien de bien particulier si ce n'est, aux valvifers II (IX), la présence d'une saillie subterminale formant un angle obtus (fig. 10, s), constituant d'ailleurs la partie la plus sclérifiée de la pièce, qui demeure en majeure partie semi-membraneuse. La sclérification va en diminuant à partir de la protubérance anguleuse, vers les autres bords du valvifer.

Les deux renforts, antérieur et médian, (fig. 10, r) sont cependant marqués. Le valvifer porte quelques soies éparses, le long de son bord ventral. Apodème valviféral formant avec le valvifer un angle très obtus. Valvulae III (fig. 10, V₃) triangulaires, presque semi-coniques, densément sétulées. Valvulae I et II de type classique; valvulae II (fig. 13) finement denticulées sur leurs deux bords, à l'extrémité. L'apodème «tergal IX» (qui est plutôt un apodème VIII - IX, puisqu'il dérive de la membrane intersegmentaire, et que l'on ferait sans doute mieux d'autre part d'appeler «apodème pleural»), se signale par l'aspect semi-membraneux de sa partie ventrale, du côté externe, et l'obliquité très marquée de son bord ventral, qui correspond à celle de l'apodème valviféral, sur lequel il repose.

Vagin (fig. 11): sac antérieur (A) plus ou moins triangulaire, ne paraissant pas pédiculé à la base et recouvrant le bord antérieur du lobe médian (id., M); lobe postérieur (id., P) plus court au milieu, ses angles latéraux allongés, engainant les bases des valvifers I (id., V_f).

Oviductes très courts, réunis par un tronc commun, court et large, lui aussi (id., Ov) et au niveau duquel débouche, comme il est fréquent, la glande spermathéciale (id., G).

De l'extrémité des valvifers I (fig. 12, V₁), de leurs points de jonction avec les fibulae I (id., fi) part, de chaque côté, une mince baguette scléreuse (id., b) venant renforcer, ventro-latéralement, la paroi vaginale. A la base des valvulae I, entre les fibulae, au creux des replis membraneux en connexion, d'une part avec la paroi antéro-ventrale du vagin, d'autre part avec la bride membraneuse que représente le sternite VIII, replis qui forment le bord antérieur de l'orifice génital, on trouve deux petits sclérites, asymétriques, de tailles différentes, aux contours irréguliers (id., Sc).

Espèce type: *Kapoetius rotundifrons* sp.n.

Taille (mm): ♂♂: 2.82 - 2.83 (holotype) — 3.02.

♀♀: 2.98 à 3.3 (allotype: 3.16).

Coloration: Teinte générale: fond ocre pâle ou blanchâtre, marqué de lignes, traînées, taches ou marbrures brunes, rouges ou même grisâtres. Tête portant sur le vertex et le frons des lignes transversales, plus ou moins parallèles, rouges, brunes ou grises formant approximativement deux séries latérales, séparées par quelques marques médianes, plus ou moins en V, de

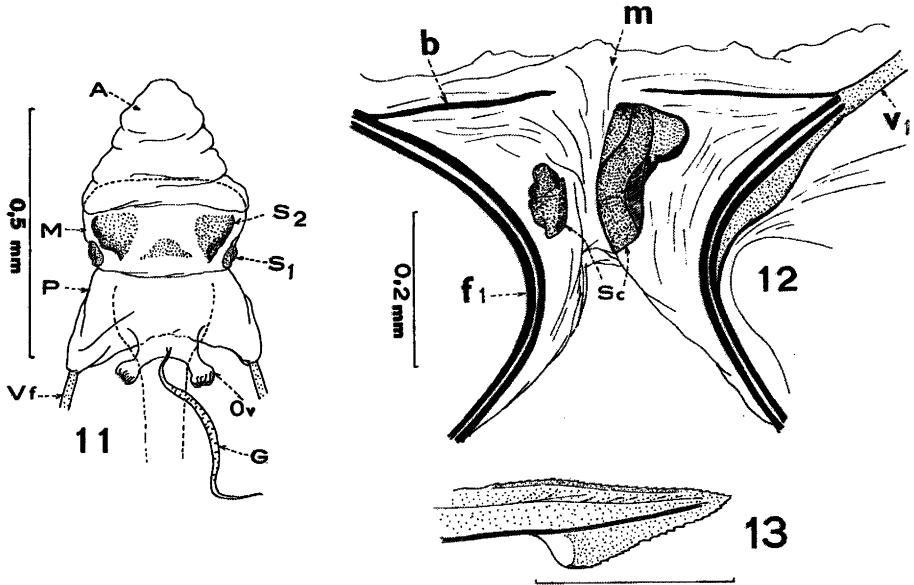


Fig. 11. Vagin; A: sac antérieur; G: glande spermathéciale (intima du canal excréteur); M: lobe médian; Ov: oviducte; P: lobe postérieur; S₁, S₂: sclérifications; Vf: valvifer I. Fig. 12. Structures à la base des valvulae I; b: baguettes scléreuses de la paroi vaginale; f₁:fibulae I; m: membrane; Sc: sclérites asymétriques; V₁: valvifer I. Fig. 13. Valvula II: partie apicale.

mêmes teintes. Gula et Xyphus blanc-neige avec un cerne rouge, postérieur, au xyphus. Clypeus, Antenne I et Calli avec marbrures brun-sombre, en général assez denses, de teinte uniforme (v. fig. 1). Antenne II, III, IV, bruns. Antenne II plus sombre vers la base qui porte un anneau clair précédé d'une marque rougeâtre.

Rostre jaunâtre à brunâtre, teinté de légères touches de rouge sur le I et la base du II, avec l'apex assombri.

Collet blanc ou crème, avec marques rougeâtres, de part et d'autre de la ligne médiane.

Disque du pronotum avec, de chaque côté, une série de lignes ou traînées transversales, plus ou moins parallèles et sinueuses, brunes, brun-rouge, brunâtres, ou grisâtres, pouvant se résoudre, en tout ou en partie, et alors surtout vers le milieu et les bords, en taches plus ou moins punctiformes ou, au contraire, se fondre en une coloration brunâtre généralisée, mais restant hétérogène, pouvant recouvrir tout le disque. Ces lignes ou bandes peuvent être d'autre part si nettes que le pronotum en paraît tigré.

Scutum de teinte brune ou brunâtre plus ou moins homogène, avec une traînée

blanchâtre médiane et deux courtes lignes blanchâtres latérales, et parfois, quelques marques ou marbrures plus claires.

Scutellum clair (blanc, crème, ocracé) avec de légères touches de rouge, gris ou brun, ou un mélange de ces teintes, dont la majorité se groupe en une sorte de T renversé (fig. 1).

Pleures et base des coxae blanches ou blanchâtres, parfois plus ou moins transparentes, variablement marquées de rouge; péritrème ostiolaire ocre ou brunâtre. Mésosternum brun ou brunâtre, décoloré sur sa partie médiane. Métathorax pâle, blanchâtre ou décoloré.

Pattes jaunâtres, marbrées de brun sur la moitié apicale des fémurs et de rouge sombre à brun-rouge, sur la moitié basale des tibias. Ceux-ci peuvent aussi être annelés, ou, au contraire, porter de simples marques éparses. Tarses brunâtres. Les fémurs sont aussi marqués de rouge à l'apex; la face ventrale des fémurs III est entièrement marbrée de brun, et parfois si densément, qu'elle en devient brune tachée d'ocre.

Corie blanchâtre, ocre pâle, ou plus ou moins grisâtre, parsemée de taches punctiformes brunes ou rougeâtres; ça et là, les taches sont groupées en formant des macules ou marbrures irrégulières, notamment sur l'embolium où elles sont plus denses et où la teinte rouge domine. Elles sont plus denses aussi et plus sombres sur le cuneus, qui paraît brunâtre avec le bord externe rougeâtre. Membrane brunâtre avec une tache transparente près de l'apex du cuneus. Abdomen blanchâtre, ou ocre pâle, marbré de rouge. Marbrures plus nettes et denses sur les côtés des sternites, les bords des tergites, les segments VIII et IX, le tube anal. Face ventrale du pygophore, chez le ♂, souvent brunâtre. Ventralement et latéralement, les derniers segments sont teintés ou marbrés de brun ou de brun-rouge, plutôt que de rouge.

Morphologie

a) Non-génitale

Mensurations antennaires : I 0.35 - 0.39 chez le ♂; 0.43 - 0.45
chez la ♀

II 0.82 (♂♂); 0.89 - 0.93 (♀♀)

III 1.12 (♂); 1.25 - 1.32 (♀♀)

IV 0.42 (♂); 0.44 - 0.46 (♀♀)

(N. B.: un seul exemplaire ♂ avec antenne complète)

Rostre: R_I arrive à la base du Xyphus, R_{II} presque au bord antérieur du mesosternum, l'extrémité à l'apex des Coxae II ou III (ou entre les deux), dépassant parfois imperceptiblement les coxae III, selon que les segments thoraciques, pas très sclérifiés, surtout chez des individus jeunes, et plus ou moins contractés par la dessiccation, se sont plus ou moins distendus, après ramollissement.

Ce cas est fréquent chez les Miridae, dont les téguments manquent souvent

de rigidité. La longueur comparée du rostre, sur matériel sec, s'avère maintes fois un caractère sujet à caution. Sa longueur, en valeur absolue, est, par contre, assez constante; elle est ici de ± 1.28 mm.

Labrum de longueur inférieure à la moitié de R_I (fig. 2).

Mensurations tarsales (mm)

Longueur totale: t. II: 0.24 (t. I à peu près de même longueur)

t. III: 0.29.

Longueur des articles: tarse III: 0.11 - 0.13 - 0.15 (griffe: 0.06)

tarse II: 0.9 - 0.11 - 0.13

Hémélytre: cellule majeure de la membrane avec angle apical arrondi; extrémité de la radiale, et donc cellule mineure, à peine distincte.

b) Génitale.

♂♂ Pygophore (fig. 4) hérissé de chaque côté de soies beaucoup plus fortes que celles de la pubescence ordinaire, groupées en 2 plages patérales, densément sétulées.

Paramère gauche portant plusieurs dizaines de soies, dont la longueur va décroissant de la face postérieure à l'extrémité de l'apophyse externe. Celle-ci, plus ou moins digitiforme, aux téguments rugueux, irrégulièrement grumeleux. L'apophyse interne, plus longue, a les téguments lisses, l'apex rougeâtre et une courte dent subterminale. (fig. 5).

Paramère droit (fig. 6) pourvu d'une quinzaine de longues soies.

Endophallus (fig. 8) formé d'une tige rigide, simplement courbée et légèrement tordue sur elle-même, avec 2 processus terminaux, partiellement sclérifiés; le gonopore secondaire (id., go_2) est terminal par rapport à la tige; il est orné d'un quadrillage tégumentaire à mailles rhombiques; le ductus seminis (id., d) est légèrement renflé dans sa partie terminale; l'un des processus, en forme de cuiller, dont la base et la moitié de la partie distale sont sclérifiées, présente des échancrures irrégulières le long du bord de son autre moitié distale, qui est incolore, translucide; le second processus, foliiforme, sclérifié seulement à la base, est irrégulièrement dentelé sur son tiers distal.

♀♀ Des sclérites situés à la base des valvulae I (fig. 12, Sc), le gauche, de forme vaguement conique, est beaucoup plus petit que le droit, formé, en simplifiant un peu, de deux plaquettes épaisses, grossièrement perpendiculaires.

Le vagin présente quelques zones de légère sclérisation (fig. 11, S₁, S₂): de chaque côté, latéralement, une zonule arrondie, creusée, plissée (S₁) et, plus dorsalement, un repli profond, vaguement triangulaire, dont la face interne seule, est plus ou moins sclérifiée (S₂); entre ces deux replis: une petite plage dorso-médiane en «chapeau de gendarme».

* * *

3 ♂♂ (Holotype - paratypes) 5 ♀♀ (Allotype - paratypes).

R. LINNAVUORI, Sudan, Equatoria Prov. Kapoeta-Boma 26—27/III/1963.

Collection personnelle du récolteur et Musée Zoologique de l'Université d'Helsinki (un couple de paratypes se trouve au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervueren).

R e m e r c i e m e n t. Je remercie mon estimé Collègue, le Dr. R. Linnavuori, de Raisio, de m'avoir donné l'occasion d'étudier et de décrire cet intéressant genre de Miridae, faisant partie du matériel récolté en 1962 - 63, par l'Expedition Finlandaise au Soudan, et dont il a bien voulu me confier l'étude (Miridae, pars).

Références: — CARVALHO, J. C. M. 1955. Keys to Genera of Miridae of the World (Hemiptera). Bol. do Mus. Paraense Em. Goeldi (Int. Nac. de Pesq. do Amaz.) T. XI Fascic. II. Belem-Para, 151 pp. — ODHIAMBO, T. R. 1959. Notes on the East African Miridae (Hemiptera) — XIV New Genera and Species of the tribe Hallodapini. Ann. Mag. Nat. Hist. Vol. 2, no. 23, p. 641 - 687. — POPPIUS, B. 1914. Die Miriden der Äthiopischen Region, II (Macrolophinae, Heterotominae, Phylinae). Acta. Soc. Sci. Fenn. 44. Helsingfors, 138 pp.